



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **30/04/2022**

Cavité / zone de prospection : **Goliath**

Massif **Bauges**

Commune **Arith**

Personnes présentes **Christelle et Jacques Nant à la topographie (Spéléo Club de Savoie), Chris Losange en accompagnement**

Temps Passé Sous Terre : **7 h 15**

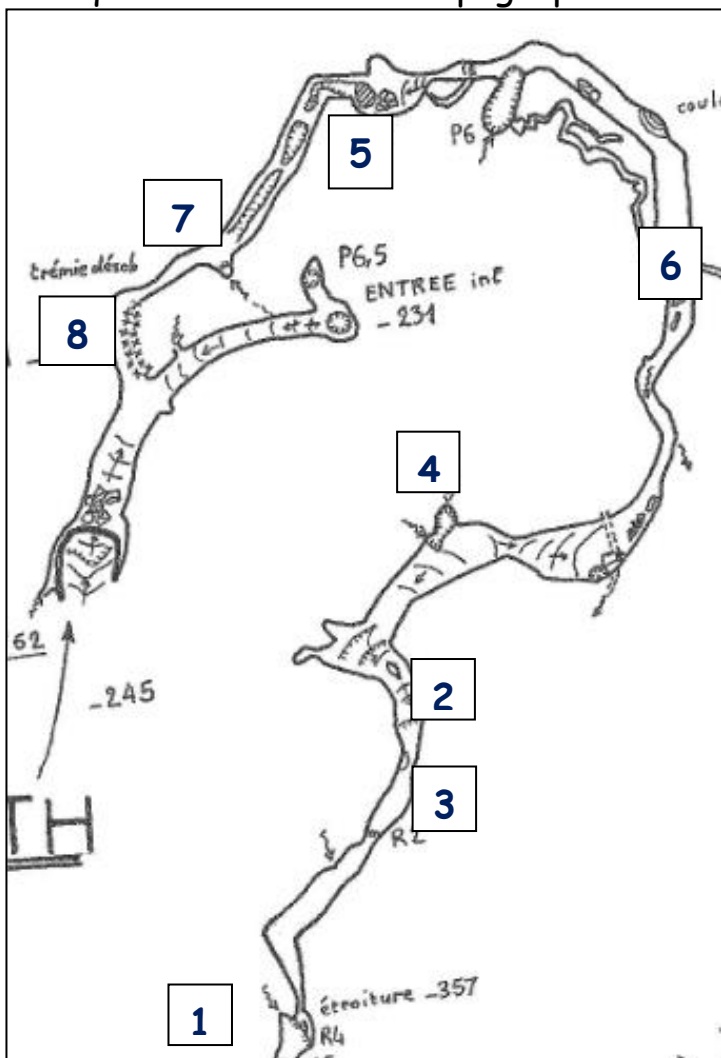
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Topographie et déséquipement**

Rédacteur **C.L. Relecture et complément : J.N. Photos : C. et J. N**



➤ Malgré sa rédhibitoire trémie d'entrée, une fois de plus, le Goliath nous attire irrésistiblement. Pourquoi faire ? De la topographie !

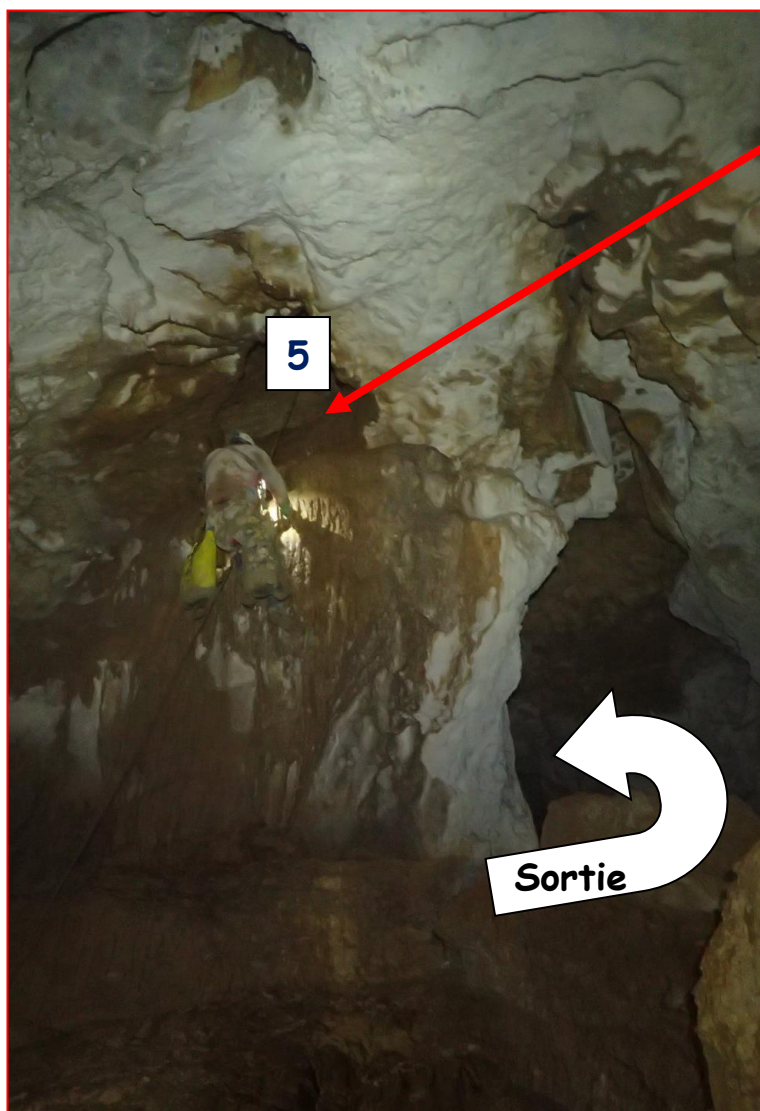
En effet, sur une proposition de Jacques, il est question de reprendre une partie de la topo « d'origine » avec, entre autre, l'idée de pouvoir intégrer les nouvelles (petites) découvertes. Pour mieux pouvoir recoller la branche topographiée aujourd'hui au reste du réseau, Jacques et Christelle décident de partir d'un endroit ponctuel très caractéristique, en l'occurrence l'étranglement marquant la fin de la galerie fossile pentue que l'on parcourt sitôt passée la trémie d'entrée. (Voir repère N°1 sur la topo « historique » ci-contre). C'est beaucoup plus loin que le strict nécessaire mais cela va être l'occasion de rendre visite à de



nombreux diverticules (des surcreusements principalement) que je n'avais jamais pris le temps d'arpenter. 2 nouveaux petits surcreusements ouverts par le passé avec Dorota J. (Repère 2) et Guy M. (repère 3) seront par ailleurs rajoutés au cheminement. En outre, revers des nombreux surcreusements, les arrivées d'eau en plafond seront méticuleusement recalées. Certaines, crevant la voute à 15 m du sol (repère 4), n'ont sans doute jamais été remontées et cette nouvelle campagne de topographie permettra, via un cheminement de surface, une opération de prospection ciblée (et/ou des projets d'escalade). En effet, si une nouvelle entrée sécurisée pouvait être ouverte, on éviterait de se poser des questions à chaque fois que l'on franchit la trémie ! C'est d'ailleurs dans ce but qu'a été équipée (par Vincent BDC du Caf Chambéry. Repère 5, voir CR\_22-03-27 Goliath), une autre remontée située juste en bout de main courante.

Mais avant de monter déséquiper, nous allons d'abord descendre dans un puits ouvert récemment (Repère 6, voir CR\_22-04-08 Goliath). Ce puits donne sur un méandre sous-jacent connu et ce nouveau bouclage va permettre une comparaison (et peut-être un correctif) avec la topo d'origine. La retopographie de ce méandre très étroit (impénétrable pour moi), ne sera pas reprise pour l'instant. Un fait intéressant à noter : en haut du puits, un petit boyau qui part à l'horizontale est aujourd'hui faiblement ventilé, justifiant qu'on y fasse à l'occasion un peu de gratouille. (Vue sur 3 m). Lorsque nous arrivons à la base de la remontée équipée mentionnée ci-dessus, comme il est déjà tard, Christelle et Jacques continuent leur cheminement vers la sortie, « lasérisant » depuis le sol, la plateforme qui précède la petite verticale finale, charge à moi de déséquiper cette partie.





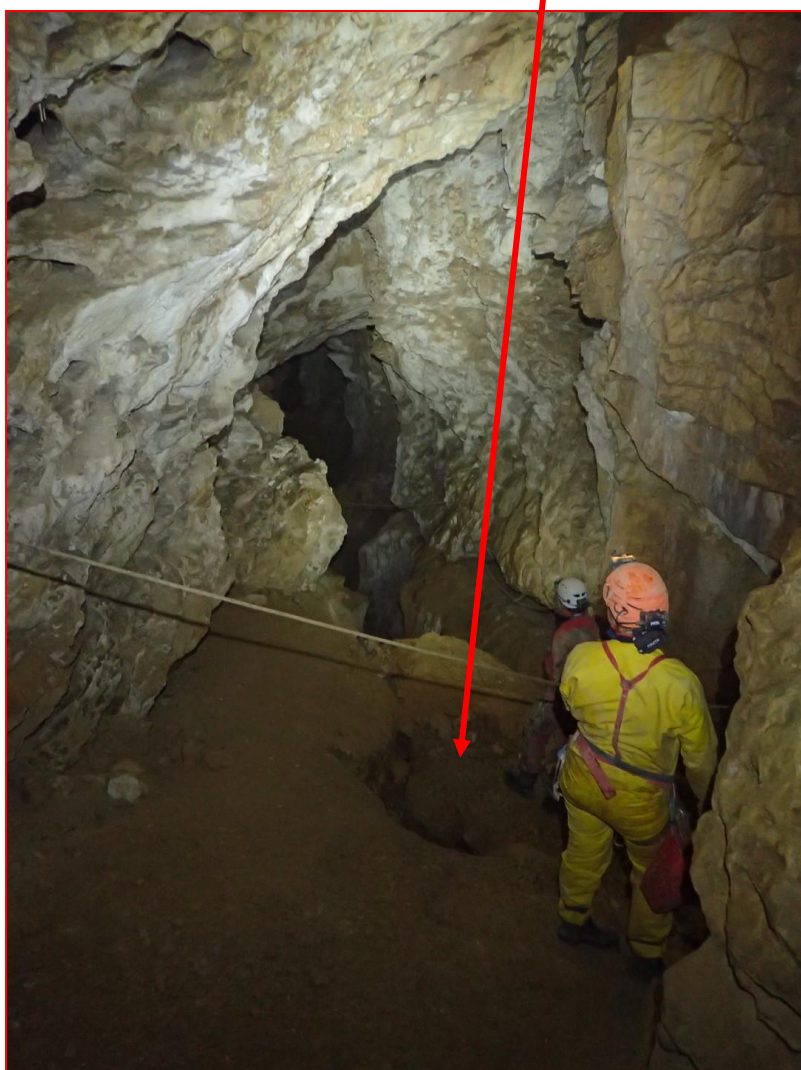
En fait, en contre haut de la plateforme qui surplombe sur 2 cotés la galerie fossile, Vincent et moi avons équipé 2 remontées parallèles de 6 m environ. Sur la mienne, il n'y a que les plaquettes à récupérer. J'y arrive sans difficulté en étant sécurisé « à distance » sur la montée équipée par Vincent. Sur la seconde branche, récupérer la corde et les amarrages sera une autre paire de manche avec des acrobaties non prévues par les manuels de l'EFS... Je n'étais encore jamais monté de ce côté. Cela m'a permis de voir qu'un tout petit méandre semble continuer au-dessus de la lucarne par laquelle j'ai prévu de redescendre, alors qu'au sommet,

le méandre se pince complètement. De retour sur la plateforme, je ne suis pas tiré d'affaire. Je perce un 1<sup>er</sup> trou qui traverse la calcite comme dans du beurre. Oups ! J'en perce un second plus à l'écart de la lucarne pour trouver un calcaire plus rassurant. Je sacrifie un bout de corde pour y tresser un bel anneau sur lequel je vais pouvoir arrimer mon rappel bloqué.





Pendant tout ce temps, l'équipe de topographes a fait du chemin.



Jacques est descendu dans la fissure nouvellement ouverte en contre bas de la trémie. (Repère 7). Cela permet d'accéder en libre, par une descente facile, sous un P20 dont le haut a été comblé lors de l'ouverture de la trémie. Au-delà du puits, arrive du haut, un méandre dont il sera très intéressant de connaître la position exacte tant en plan qu'en élévation pour voir si, après travaux, un nouveau passage serait envisageable par là. Cela fait beaucoup de questions sur lesquelles la topographie va donner un éclairage renouvelé. Nous avons par ailleurs croisé de

nombreuses chauves-souris de différentes espèces (murins à moustaches, murin de petite taille (?) et petits rhinolophes) que nous n'aurions certainement pas remarquées si nous étions venus là en simples touristes.



Lorsqu'on ressort il pleut mais peu importe, la journée a été bien remplie, riche d'enseignements et d'échanges !



8

*Le dicton du jour : « la trémie n'arrête pas la topographie ! »*

Bilan = topo au disto X2

594,2 m de topo (326 m de plus que l'ancien relevé des Ursus)

L'étroiture désobstruée de - 112 qui se retrouve 10,6 m plus bas

Encore une fois l'utilisation du topofil montre ses faiblesses.

Autre dicton du jour

*« Rien ne sert de courir il faut topographier à point ! »*

Prévention = Un spéléo coincé derrière la trémie d'entrée = les secours devront passer par le creux de la Benoite, descendre à - 400 et remonter au Goliath, ce sera là le meilleur itinéraire ; qu'on se le dise. Une intervention sur cette trémie devient impérative.